

Un barrage pour stopper la pollution plastique avant qu'elle n'atteigne l'océan

Dossier de la rédaction de H2o
June 2025

Plastic Vortex inaugurera cet été son premier barrage anti-plastique à Toulouse, sous le pont de Blagnac. Une première en France, rendue possible grâce à l'engagement de Toulouse Métropole. Ce dispositif innovant, développé par Plastic Vortex en partenariat avec Inddigo, société d'ingénierie en développement durable, vise à intercepter les déchets plastiques à la source, avant qu'ils n'atteignent les océans.

Chaque année, entre 250 et 500 tonnes de plastiques transitent par les cours d'eau vers la mer. 80% de la pollution marine est d'origine terrestre : agir à la source est donc essentiel. "Tout ce qu'on jette en dehors des poubelles, dans les rues, les trottoirs, les routes, ça passe par les avaloirs d'eaux pluviales et finit directement dans la rivière. Très peu de gens le savent finalement et puis, malheureusement, il y a ceux qui s'en fichent", déplore Thierry Auga-Bascou, inspecteur Environnement à l'Office français de la biodiversité. Avec ce projet pilote, Toulouse Métropole deviendra la première collectivité française à tester et valider la solution Plastic Vortex. L'installation permettra de capter jusqu'à 8 tonnes de plastique par an, soit l'équivalent de 425 000 bouteilles vides l'an. Le barrage repose sur un système en V inversé, positionné dans le sens du courant, qui canalise les déchets flottants vers une zone de collecte. Des jupes immergées captent les microplastiques d'un diamètre de 1 mm. Un tapis convoyeur les transfère ensuite vers une benne de tri. Plastic Vortex prévoit d'installer 31 barrages dans des zones stratégiques en France dont 10 en Occitanie avec une couverture de 90 % du territoire et une capacité de collecte de plus de 175 tonnes de plastiques chaque année.

Plastic Vortex

À